

règles vous êtes-vous consacré ? Pouvez-vous me réciter tout ce que vous avez appris ? » L'autre répondit : « Je viens de loin ; souffrant de la faim et du froid, j'ai été dans la détresse et j'ai oublié tout ce que je savais par cœur. » Le brahmane songea à part lui : « Tout ce que cet homme savait par cœur, il l'a maintenant oublié. Il est incorrigible. Il faut l'inviter à se livrer aux travaux des champs. » Il lui donna donc un esclave ainsi qu'une charrue et un bœuf pour qu'il labourât.

Or, le premier brahmane, en labourant et en semant, accabla de corvées son esclave, lui ordonnant avec dureté d'égaliser le sol et l'envoyant courir tantôt à l'Est, tantôt à l'Ouest. Désespéré, l'esclave voulut aller se jeter à l'eau ; quand il arriva sur le bord de la rivière, il trouva une socque faite des sept substances précieuses ; il songea alors : « Si je veux donner cet objet à mon ancien maître (1), celui-ci ne me fera aucun bien ; si je veux le donner à mon père et à ma mère, ils ne manqueront pas de le vendre pour avoir de quoi manger. Le brahmane (2) a été dur pour moi et m'a chargé de corvées sans rémission ; je vais lui faire un présent en lui offrant cette socque et je m'assurerais ainsi quelque indulgence. » Il revint donc en rapportant la socque qu'il présenta au brahmane ; le brahmane tout joyeux se dit en lui-même : « Cette socque faite des sept substances précieuses a une valeur inestimable ; j'ai déplu au roi, mais, si je lui offre cette socque, ma faute pourra être effacée. »

En conséquence, il revint dans le royaume de ce roi et offrit la socque au souverain en exposant un profond repentir de son crime passé et en implorant son pardon. Le roi lui dit : « Fort bien. » Il le fit alors entrer derrière

(1) Le brahmane étranger qui avait donné cet esclave au premier brahmane.

(2) Le premier brahmane, c'est-à-dire celui qui avait prédit au roi son avènement au trône.